LE MÉGAPHONE

Le porte-plume des porte-voix

N° 19 | Le bulletin d'ADVOCACY FRANCE | Décembre 2003

L'édito

Le Forum des 21 et 22 octobre « De la personne accompagnée *à l'accompagnement des professionnels » a été une réussite.*

Réussite car près de 400 personnes sont venues, usagers en situation de handicap, de toute sorte, non usagers, parents, professionnels, décideurs.

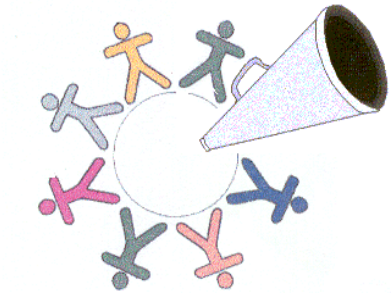
Réussite car les personnes, usagers, ont participé à l'élaboration et la mise en œuvre de ce projet.

Réussite car ces personnes usagers, membres actifs des Espaces Conviviaux et Citoyens de Paris et de Caen ont assuré pendant ces deux jours épuisants un accueil de qualité.

Réussite car les participants au forum ont pu apprendre à se connaître, apprendre les uns des autres, quelles que soient leurs différences et leur statut.

Réussite car pendant ces deux jours ces personnes ont produit ensemble une réalisation artistique dans des ateliers d'expression démontrant qu'il était possible d'être créatif quelle que soit sa différence. En effet, ce Forum a été l'occasion de créer un espace d'échange et de créativité, en faisant une large place à l'expression par le théâtre, la musique, le chant, la peinture, la sculpture. **Les participants ont tour à tour été acteurs, présentateurs et spectateurs**.

Réussite car dans les ateliers d'échanges sur les pratiques, les différentes législations en Europe et les témoignages du forum dans le Forum, les personnes ont fait progresser la réflexion et la discussion sur la discrimination (au travail, dans le logement, la vie sociale, l'école, le quotidien...) de la personne handicapée en valorisant la parole de l'usager, en montrant la contribution qu'elles peuvent apporter à tous les niveaux de la société pour améliorer notre manière de vivre ensemble et de faire société.



ADVOCACY FRANCE
8, rue Thureau Dangin
75015 Paris
Tel/Fax :
01 45 32 22 35

ADVOCACY Caen Basse-Normandie
1018 Grand Parc
Hérouville Saint Clair
14200 Caen
Tel :
02 31 94 70 25

ADVOCACY Paris Ile de France
19-21, rue de Nantes
75019 Paris
Tel :
01 46 07 18 18

Réinventons une façon d'être ensemble

LE MÉGAPHONE

Les espaces d'expression de l'Advocacy

Après le FORUM...

Pendant et depuis le FORUM des 21 et 22 Octobre à la Mairie de Paris, nous avons reçu de nombreux témoignages de sympathie. Dans l'attente des différents supports qui tiendront lieu d'actes et marqueront certainement l'histoire de l'association, nous vous communiquons cette lettre de François GLAZIOU, Directeur Général de l'association VIVRE :

« Enfin du concret …

« Depuis de nombreuses années, l'association Vivre mise sur les aptitudes et potentiels des personnes concernées par un handicap, quel qu'il soit.

« La prise de parole et les initiatives collectives (au sens large) par les personnes intéressées elles-mêmes, sont encore peu fréquentes en France.

« Le Forum, organisé en octobre 2003, par l'association Advocacy France a offert un cadre stimulant pour que s'expriment les usagers et les professionnels.

« Les ateliers d'expression artistique ont été un vecteur qui a permis à chacun de trouver sa place au delà de sa situation de santé, de son statut social.

« Des usagers et des professionnels de l'association Vivre ont participé avec beaucoup d'intérêt à cette initiative et attendent de prochains rendez-vous ».

L'association DESTINATION AVENIR, association des usagers en souffrance mentale du Département des Pyrénées orientales, nous a également fait parvenir, par le biais de sa Présidente, Mme Dominique LAURENT, un texte intitulé SOUVENIRS DU FORUM

Notre association, basée à Argelès, la vice-présidente ou moi-même très intéressée par le projet du Forum SANTE MENTALE à la mairie de Paris, étions présentes lors de vos rencontres préparatrices.

Nous avons immédiatement ressenti un accueil chaleureux par une équipe souriante, disponible, malgré l'importance de la manifestation.

Dès le départ, notre groupe de l'atelier Théâtre se mobilisa Dans vos engagements et les enjeux, nous ne nous sentions pas dépaysées et j'ai eu l'impression que je retrouvais enfin ma vraie famille : celle du cœur, ceux qui comme nous ont l'enthousiasme qui les portent sur les chemins de la solidarité, de la tolérance, de l'acceptation et de la reconnaissance de la la personne.

Il n'y avait ni soignants, ni soignés, seulement du partage et des échanges amicaux permanents ; le tout dans le sérieux qui s'imposait lors des ateliers, des rendez-vous avec les autres partenaires pratiquant des activités artistiques. Tout cela dans une ambiance de bonne humeur, avec le sourire, celui qui touche.

Le matin, le réveil fut parfois difficile notamment pour certains (les traitements qui « assomment et la fatigue accumulée) mais les soirées nous ont permis de terminer en beauté avec la particularité des auberges de jeunesse, où nous n'avons plus de repère, ni d'âge, ni de lieu…

Moi, la bavarde, je suis restée « muette »

d'admiration devant le talent incontestable de Laurent VALOT, metteur en scène en langage des signes.

Me concernant, je ne ressentais ni lassitude ni besoin d'aller me reposer. Je me suis laissée emporter dans les multiples dédales d'un atelier à l'autre, suivant le fil et les maquillages nous servant de repères (et pour une fois de signes distinctifs !.) quelle chaleur humaine !

Les séances plénières furent studieuses et concentrées. Chacun, chacune faisant preuve de son talent, de son potentiel.

Nous revenons avec des informations, très instructives nous permettant à présent de faire partager ce travail fait ensemble, à Paris.

Ce fut un EMBRASEMENT, un EMBRASSEMENT même, une fête et des surprises, grâce à la participation de toutes ces personnes.

Depuis ce dernier trimestre nous contactons sur notre région de Nice à Bordeaux, des associations susceptibles et très désireuses de joindre leurs actions (pratiques artistiques et sportives avec un public en difficulté et en précarité) en un projet global.

Merci de nous avoir si bien accueillis, écoutés et compris. Ce n'est qu'un début dans notre partenariat.

J'envisage de vous recevoir au Printemps 2004 autour d'un ou plusieurs thèmes, SVP, donnez moi si possible les dates pour que nous puissions nous organiser.

Notre festival de théâtre prévu en juin, sera du 4 au 11 juin 2004.

A bientôt, amicalement.
Gros bisous, à bientôt,
Arrivedercci , ciao, good bye, tot ziens, hasta luego….

DESTINATION AVENIR
Résidence Les Micocouliers
BP 50072
66704 ARGELES SUR MER

06 18 44 72 65 fax 04 68 95 71 68

E mail : destinationavenir@ free.fr

…/… **suite de la page 1, l'édito de la présidente**

Les différentes tables rondes ont permis de débattre sur les perspectives d'une véritable politique citoyenne en santé mentale avec les personnes concernées et leurs alliés, **tant il est vrai qu'il ne peut y avoir une authentique politique de santé mentale sans l'avis des intéressés eux-mêmes**.

Nous sommes désormais invités à réfléchir sur les retombées de ce forum : les décideurs politiques se sont engagés, les Espaces Conviviaux et Citoyens cherchent toujours leur reconnaissance, l'aide aux recours advocacy n'est pas encore reconnue, professionnels et usagers commencent à construire des alliances : plus que jamais un mouvement citoyen peut se structurer !

Ce Forum n'est donc qu'une étape permettant la visibilité de notre engagement et devrait s'organiser en **forum citoyen permanent** où s'élabore la rencontre usagers-non usagers, rencontre des associations, des professionnels dont la clé serait la citoyenneté et la solidarité.

Nous vous proposons une première rencontre autour du film réalisé au Forum le 17 janvier à 14 h à PARIS (lieu à préciser).

Ce film sera disponible dès janvier, sur le site internet en janvier WWW advocacyfrance.org

Dans l'attente de vous revoir, je vous souhaite de joyeuses fêtes et une très bonne année 2004.

Martine DUTOIT, Présidente

VOUS POUVEZ AUSSI NOUS CONTACTER PAR E - MAIL :
advocacy.france @noos.fr

Le Mégaphone

COURRIER DES LECTEURS

Auteurs, lecteurs, osez le papier, réagissez à nos articles, armés de vos humeurs et libres de pensée...

Martine,

Il me semble que vous me connaissez : je suis l'auteur du texte : A vous docteur et à tous les autres, paru dans le journal Le Mégaphone… mon nom est Vincent…

Cela faisait depuis quelque temps déjà que je voulais vous écrire et rentrer en relation avec vous : je trouve vos textes très intéressants et j'ai beaucoup apprécié ce que vous dégagiez comme personnalité…

Comme vous le voyez, ci-joint à cette lettre, j'ai écrit plusieurs documents qui se présentent sous forme de lettres : elles m'ont servi de médiateur pour exprimer mon témoignage, mon expérience de la psychiatrie et parfois ma dénonciation du système entre poésie et spiritualité…

Ces lettres sont celles d'un (jeune) homme, qui de l'intérieur « de sa prison » envoie des messages d'Amour et de Révolte à son Amie qui est à l'extérieur du cadre psychiatrique; c'est une façon pour moi d'avoir pu retravailler nombre de mes textes, textes épistolaires entre réalité et fiction…

D'ailleurs le travail d'écriture sous forme de correspondance, je le connaissais déjà : j'ai écris des lettres à un tas de gens que j'avais très peu vus, que je connaissais à peine ou même à des gens qui ne savaient rien de moi, ainsi qu'à d'autres personnes : amis, parents ou professeurs…

Quand j'ai commencé à prendre contact avec Advocacy et que j'assistais à quelques réunions, je ne savais comment prendre ma place et ce que je pouvais apporter…

C'est suite à un film sorti récemment en exclusivité au cinéma, accompagné de mon amie Laurence, et qui s'intitule L'Expérience : une étude de comportements humains réalisée par des médecins : des cobayes, certains destinés à être prisonniers et d'autres à devenir des matons, avec la consigne : jamais de violence… naturellement, très vite cela dégénèrera en conflits agressifs, brutaux… le tout dans une ambiance psychologique lourde évoquant l'enfermement avec assez de réalisme… qui fera croire à l'authenticité des dérives du comportement humain… et ses options telles que la haine, le sadisme, la colère, la vengeance, la souffrance, la culpabilité, l'angoisse etc…;

et cette expérience, donc, nous a interrogés sur la nature de l'enfermement et la dénonciation de micro-univers qui régentent, organisent des traitements n'impliquant pas le psychiatrisé dans l'initiative de sa parole : elle est tue par les souffrances, la domination, les psychotropes, et a du mal à s'exprimer par le regard critique sur l'institution Toute Puissante qui lui fait une place sous sa protection… de Mère vorace et étouffante…

Alors, après avoir discuté de ces choses là avec Laurence, je suis reparti chez moi par le métro et en moi s'animaient tous les Masques vécus et vus en psychiatrie… Arrivé à mon domicile, j'ai relu en diagonale mon texte : Le Regard Mutique : récit d'une expérience élaborée avant, pendant et après la maladie… J'ai eu l'idée d'écrire une suite de lettres (fictives) pour le Mégaphone : vous les avez à proximité ou sous vos yeux…

Pensez-vous qu'elles puissent correspondre à la ligne générale du Mégaphone?

Je compte vous revoir à la rentrée : en Septembre et vous me donnerez votre avis sur le sujet!
Vôtre!

VINCENT

LE MÉGAPHONE

EXPRESSION LIBRE

CE JOURNAL EST OUVERT A LA PAROLE DE CHACUN DE VOUS
ENVOYEZ VOS TEXTES, IMPRESSIONS, TEMOIGNAGES....

Dernière scène pour le SDF acteur :

Samir Gherab, dit « Samy », est mort au bord d'une route.

C'est sous ce titre que **le lundi 11 Août 2003**, **dans Libération,** Mehdi RAHAOUI nous fait part de la mort de Samy qui dans le film de Robert Biver « SDF GO Home », jouait son propre rôle.

Âgé de 48 ans, cet homme avait connu une heure de gloire sans lendemain, lors du dernier festival de Cannes. Habillé d'un smoking offert par Agnès B. , accompagné du metteur en scène et d'un autre SDF acteur dans le film, il avait tenté gravir les marches du Palais des festivals. Le trio avait été refoulé par les agents de sécurité. Cette petite provocation avait pour but de faire parler du film, docu-fiction sur la misère du monde de la rue, qui n'avait trouvé ni distributeur ni salle de projection.

Maladie. Après cette escapade sur la Croisette, Samir Gherab avait été rapatrié à l'hôpital psychiatrique de Soisy-sur-Seine où il avait été hospitalisé plusieurs fois depuis 1997.

Souffrant d'une maladie grave et de pertes de mémoire, c'est au cours d'une permission de sortie qu' il se serait égaré, avant de trouver la mort dans un véhicule de chantier abandonné à Vélizy.

Manque de suivi. Selon Emmaüs, *« l'histoire de Samy est un exemple de ce qui arrive à de nombreux sans-abris en souffrance physique et psychique qui ne bénéficient pas de prise en charge hospitalière ». « Des gens comme lui , en grande désinsertion, mêlant symptômes psychiatriques et problèmes sociaux nous en avons de plus en plus »* rapporte le Dr Corbebesse, médecin assistant à l'Eau vive.

Deux réunions avaient eu lieu pour mettre en place un projet d'évaluation d'insertion sociale car *« Samy désirait quitter l'hôpital ».* L'autopsie a révélé que sa mort était *« naturelle »,* liée à *« un mauvais état général sanitaire »,* aggravé par la chaleur.

Cet article de presse qui a circulé
à l'Espace Convivial et Citoyen de Paris,
nous a particulièrement affectés,
et Florence a tenu à réagir à cet événement par le texte ci-contre.

Le Mégaphone

ET SI NOUS REFUSIONS l'INDIFFERENCE….

Notre société se sclérose de plus en plus et les drames silencieux
de la vie quotidienne s'amplifient chaque jour.

Nous nous engouffrons dans l'indifférence et le rejet des autres.
Demander par exemple à Paris à un Sans Domicile
d'aller aux toilettes gratuitement, d'être propre sur lui, alors que lorsque nous le voyons, notre première réaction
est de le rejeter.
Non je ne ferai rien pour lui car, moi j'ai mon travail, mon domicile
et je préfère agir en égoïste….

Je souhaite apporter ma pierre dans l'édifice de la solidarité.
Même si parfois j'ai l'impression de me battre contre des moulins.
Je pense que tant qu'il reste au fond de nous
un devoir de crier l'injustice, il y a l'espoir de changer le monde.

Ce ne sont pas les usagers les plus malades de la société,
c'est elle-même qui est engoncée dans l'indifférence
et qui consomme de l'apparence extérieure.

Alors si chacun amène sa pierre de solidarité, il y a espoir.
C'est l'espérance qui fait vivre. Parfois je me sens découragée,
mais je reprends ma guerre de la vie au contact des autres.
Pour quelqu'un de condamnée à rester enfermée
il a fallu que je rencontre les bonnes personnes au bon moment.

Ami lecteur, ces textes te font réagir,
tu peux nous joindre ou nous
écrire à CAEN ou à PARIS à l' adresse de chacun des ECC

LE MÉGAPHONE

QUAND LES ESPACES CONVIVIAUX ET CITOYENS DE CAEN ET DE PARIS UNISSENT LEURS EFFORTS POUR ASSURER LA REUSSITE DU FORUM...

Récit d'une veillée d'armes.

Lundi, veille de Forum.

Le matin, tout le monde est sur le pont. Les mallettes du Forum ne sont pas arrivées. Les aura-t-on à temps ? Monique et Eric font la connaissance de Roger C. du Luxembourg autour du café. Il est venu donner un coup de main. En vieux militant d'association d'usagers, il affiche le flegme nécessaire pour rassurer la petite troupe qui grossit d'heure en heure. Des copains de l'espace convivial citoyen de Caen sont sur la route, on le sait, ils doivent arriver en fin de matinée pour qu'un groupe déménage et installe le matériel à la Mairie de Paris. Timing incertain. Martine et Jeannine s'affairent sur le dernier logo d'une association partenaire et s'ingénient à le faire entrer sur le CD qui sera projeté derrière l'estrade. On repasse en vue les détails de l'organisation. Un repas se prépare mais chacun guette, l'un la montre, l'autre le téléphone et tous le camion du livreur « de mallettes et de T-shirts ». Au moindre camion, camionnette, qui passent dans la rue, certains se précipitent et l'on rit soudain de nos fausses alarmes ! … Enfin arrivent nos amis de Caen et un groupe se détache direction la Mairie de Paris. Soudain, miracle, le livreur ! Et là, un vrai moment de bonheur : autour de la table, chacun s'affaire. Sydney, Ben, Eric, Monique, Roger, Hocine, Martine, Jeannine, Maria, François, Pascal, … L'excitation gagne, on rit, on plaisante, on rivalise de vitesse. Soudain, tout devient très concret. On est fier. Elles sont belles, ces mallettes !!! Et puis, on est vraiment des bons. On a tout préparé et c'est un jeu d'enfant de les remplir ! Ouf ! Mission accomplie jusqu'au chargement pour la Mairie. On casse une petite croûte, histoire de se détendre. Ce soir, on mangera ensemble avec nos invités de Reims, Argelès, Caen, de Belgique et puis Roger est devenu un ami. Il s'affaire avec Hocine sur la banderole. Ciseaux, colle, … Certains ont les traits tirés. Martine s'inquiète de leur fatigue. Eux s'inquiètent de celle de Martine. On ouvre une bouteille de cidre. Ça va. On est prêts. Demain, c'est le jour J. comme dit Martine « c'est beau l'action collective » mais c'est fatiguant !

Demain matin, branle bas de combat !

François, Eric, Martine

Je m'appelle Roger et je suis (ex)usager de l'Univers Psychiatrique.

D'abord je voulais remercier Claude Deutsch de m'avoir "invité" au Forum...en m'inscrivant dans le programme officiel comme co-animateur!

Bien-sûr que je râlais!!!

Certes, je lui avais dit lors de notre dernière rencontre à Alcoitao au Portugal il y a 3 ans que j'allais lui donner "un coup de main" pour son prochain forum...sans plus trop y penser....Vous imaginez bien ma surprise lorsqu'un jour mon téléphone me souffle à l'oreille: " Allô Roger, c'est Claude... dis, tu viens???"

D'abord Claude... ah oui (de toute façon je ne connais qu'un seul)...je viens où ???

Comme je me suis acheté une vieille petite maison à la campagne que j'habite depuis trois ans, je suis constamment en train de "bricoler" à tous les coins ...en même temps...

En plus, quelques "imprévus" dans mon entourage, surtout une opération de ma mère (elle se trouvait toujours à l'hôpital lors du Forum), la convocation à un anniversaire de classe avec laquelle je n'avais aucun rapport sentimental (je me rappelle à peine des participant(e)s), une formation que je venais de commencer... bref: je me sentais pris au piège et je "tournais" autour des soi-disant excuses.

(Mal)Heureusement il ne se trouvait personne pour soutenir ma "lâcheté" devant l'engagement verbal donné, car ceux qui me connaissent savent à quel point j'aime ce genre d'activités...sans parler du plaisir de retrouver des "vieilles" connaissances et d'en faire des nouvelles!

En bref, Claude, qui me connait assez bien depuis Linz en Autriche (forum Euro-Psy 1996 ?) avait raison : tu viens… tu trouves toujours à t'arranger. Mis à part le fait que mon chien a mordu le copain qui devait s'en occuper (je l'ai conduit à l'hôpital pour faire soigner sa blessure à la main et on a trouvé une autre solution), qu'en conséquence j'ai pris plusieurs heures de retard pour arriver à l'auberge de jeunesse où on n'avait pas reçu ma réservation et qu'il restait tout juste un lit (samedi soir)…il n'y avait pas de difficultés majeures.

Après une journée de «refamiliarisation» avec la «Capitale» (les Halles, la Seine avec ses Quais, Montmartre, Père Lachaise… et surtout le métro !) Claude et Martine venaient me trouver en soirée du dimanche. Lors d'un repas modeste chez le chinois au coin on discutait un peu sur le déroulement du Forum et je me voyais invité à l'Espace Convivial pour donner un coup de main aux préparations le lendemain. C'est ainsi que le lundi matin, je me rendais rue de Nantes pour préparer les mallettes …et faire la connaissance d'un tas de gens sympas : Eric (qui me trouvait dans le passage en train de chercher l'entrée), Monique, Pascal, François, Sydney, Maria … et d'autres dont je ne me rappelle pas les noms… Super-chouette le déjeuner improvisé à midi (après un tour à travers le super-

…/...

LE MÉGAPHONE

VU DANS LA PRESSE

Cette rubrique voudrait au-delà de la simple information, susciter vos commentaires ou vos réactions

ADVOCACY-FRANCE veut « amplifier » la parole de l'usager

C'est sous ce titre que dans son numéro du 17 octobre 2003, Actualités Sociales Hebdomadaires, revue spécialisée, interroge Martine Dutoit, sur les objectifs et les particularités de l'association ADVOCACY-France dont elle assure la présidence.

On y apprend que le terme d'advocacy emprunté au monde anglo-saxon vient du latin et veut dire « appelé auprès ». A la différence du lawyer, l'advocate ne se confond pas avec l'avocat : en aucun cas, il ne parle à la place de l'usager. « *L'objectif est de faire reconnaître sa parole à lui, de l'amplifier si besoin. Nous pouvons par exemple préparer avec lui une lettre ou un entretien avec le médecin, le juge, l'avocat ou le travailleur social. Nous l'aidons à clarifier son propos, à formuler son projet. Eventuellement, nous l'accompagnons s'il le souhaite* ».

C'est pour répondre à ce besoin qu'en 1998, l'association a mis en place une Commission d'Evaluation des Demandes d'Intervention ou CEDI. Composée d'usagers et de non usagers, cette instance collective examine les demandes qui lui arrivent de toute la France, une quinzaine par mois environ . « *Elles émanent par exemple de personnes internées de force, ou mises sous tutelle sans concertation, ou qui sont privées de courrier ou de téléphone pendant une hospitalisation, ou qui subissent une discrimination professionnelle. Elles n'arrivent pas à se faire entendre ou estiment être victimes d'un abus de pouvoir*».

Autre point fort, ADVOCACY-France a créé par le biais de ses deux délégations régionales de Caen Basse-Normandie et de Paris Ile de France, un Espace Convivial et Citoyen, ouvert à Caen en 2001, puis à Paris en 2002.

Ces lieux de rencontres et d'activités partagées « *proposent une alternative à l'isolement et à la ségrégation, deux maux qui s'entretiennent mutuellement. Ils se veulent autogérés, avec des usagers très présents qui assurent une fonction d'accueil et d'entraide, qui y prennent des responsabilités, qui apprennent aussi à mieux se tolérer entre eux, ce qui n'est pas toujours facile. Ils deviennent acteurs aux yeux des autres et à leurs propres yeux* »… « *Notre modèle a été au départ, et reste, celui des malades du sida et de AIDES, où les malades ont joué un rôle moteur dans la prise en compte de leur maladie, avec des professionnels engagés à leurs côtés* ».

En avant garde au moment de sa création, où la France ne se préoccupait guère de la place des usagers, ADVOCACY-France a un rôle important à jouer lorsque celle-ci devient « centrale » avec les lois de 2002.

Ainsi concernant la loi du 4.3.02 sur les droits des malades, l'association revendique la position de « personne de confiance » dont la définition et le statut n'ont pas encore été précisés. Il ne semble pas souhaitable en effet que les curateurs et les familles, parties impliquées dans les problèmes, assurent automatiquement ce rôle. La « personne de confiance » « *devrait être un allié choisi par le patient, et habilité pour cette fonction de par son expérience et sa déontologie* ».

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour une mise en œuvre effective des droits des patients et du respect de leur parole et les pratiques d'advocacy devraient se développer.

*** Pour consulter l'intégralité du texte de Marie-Jo Maerel, paru aux ASH, s'adresser à l'EEC de Paris**

QU'EST CE QUE L'ADVOCACY

L'Advocacy est, dans le champ de la santé mentale, un concept et des pratiques, de soutien de la parole, d'aide à l'expression - des besoins, du point de vue - par l'introduction d'un tiers, advocate, des personnes stigmatisées du fait de leur appartenance à une catégorie spécifique d'usagers, de patients et/ou handicapés.

Le Mégaphone

ARIANE écho du forum par une participante à l'atelier écriture

Etant donné que le Mégaphone est ouvert à la parole de chacun des lecteurs je me propose de faire un article sur le forum de la Santé Mentale où notre très cher Maire nous a si gentiment accueillis. Je tiens à dire que j'ai été contente de participer même si à la répétition devant une dame m'a fait croire que c'était notre seule spectacteur(e) et donc que moi et mes coéquipiers, avons tout donné pour cette dame.

Ensuite, descente aux Enfers ? non, à des jeunes qui se donnent (moi et mes coéquipiers sommes arrivés au milieu d'un autre spectacle) surtout, excusez moi mais je n'ai pas noté son nom, une jeune fille noire ou africaine qui fait un très bon rap. Chaudement applaudis, même par Martine, c'est tout dire !

Donc c'est (étrange ?) à nous. On y va . Assez marrant. Ça passe.

Mais on n'a pas mangé les bons petits fours. Mais cette fois, c'est des sandwichs. Quelqu'un continue à parler. Les discours m'ont un peu énervée, un peu appris. Ce qui m'a énervée, c'est le discours de l'autre (psy ?) au milieu comme si de rien n'était : « Quand nous retournerons chacun dans … ». il y a eu un psy tunisien qui a parlé de l'importance de la famille. Donc, bien que je n'aie pas pu lire ma pièce, car on était là pour manger, on a enfin pu manger les sandwichs. Et comme disait l'autre (un politologue ?), ce qui était frappant (excusez du terme ?), c'était de voir dans la belle salle de la Mairie de Paris des gens qu'on dit différents (psys – politologues - associations familles-animateurs, j'espère que je n'oublie personne – gens différents) se parler.

C'est déjà pas mal. J'ai bien aimé le haut de la fresque. J'aurais aimé (puisqu'on est dans l'amour, « L'Amour Fou » d'André Breton) participer aussi à l'atelier d'architecture ou d'autres. Je demande à Madame Faim si elle a faim. Elle me dit « c'est l'heure » (je ne sais plus quand). Les échanges ont été intéressants. J'aurais voulu parler métier. Car comme je voulais le dire à notre Maire, pourquoi ne pas transformer les hôpitaux psychiatriques en studios hollywoodiens ?

Il y aussi la **loi Créton**. Mais il faut se prendre en main. Tout reste à faire, comme disait (puis-je dire) l'autre. Merci

A la prochaine… Ariane

P.S. important : quelqu'un s'est proposé de recueillir les doléances. Aussitôt, quelqu'un (il se faisait tard) a cru que c'était négatif. Or le vrai sens de doléance, il me semble, est ausssi bien que ce qui est bien que ce qui n'est pas bien. J'imite quelqu'un. A bientôt !

…/… suite de l'article de Roger CONRARDY, (ex)usager, Grand-Duché de Luxembourg

marché) en attendant les mallettes (qui auraient dû arriver le matin…). On s'amusait à coller la banderole pour le podium… l'arrivée de l'équipe de Caen, le brouhaha de chargement de tout le matériel dans les camionnettes, l'accueil à l'Auberge de jeunesse, retrouvailles de vieilles connaissances, dîner de bienvenue,… c'était un peu tumultueux, mais tout le monde s'est sorti indemne.

Quant au Forum proprement dit : l'endroit était merveilleusement choisi : je n'ai pas tellement souvent la possibilité de flâner à travers l ' Hôtel de Ville de Paris tout en m'y trouvant « chez moi », y compris le pique-nique sur le parquet et la sieste sur le tapis rouge de l'escalier…

J'ai été surpris par la diversité des ateliers d'expression et le nombre important de participants. Ce qui m'a surtout ému c'est le théâtre des sourds-muets…probablement parce que j'ai rien compris justement….

En ce qui concerne l'atelier de dessin auquel je participais, Christophe avait bien fait de « travailler » dans le noir et blanc, c'est-à-dire avec du fusain et de la craie blanche, sur toile de jute.

A dire qu'une petite dizaine de personnes qui ne se connaissaient pas ont réussi à établir un vrai dialogue sur une toile en commençant par le contour de leur propre main pour établir une communication avec les autres en symbolisant leur craintes et leurs espoirs avec un morceau de craie ou de charbon…

C'était un moment de grande émotion pour moi d'avoir participé à cet atelier – j'ai découvert pas mal de choses sur moi-même. Notre toile a quand-même trouvé quelque succès auprès de pas mal de gens qui n'y étaient pour rien (donc pas seulement à nous autres artistes-participants), ce qui prouve qu'on n'a pas craché n'importe quoi ! ! ! J'espère seulement que « notre » chef d'œuvre ne finira pas rongé par les mites dans un placard ou par les rats dans une cave ou une arrière-cour….

Merci encore une fois aux « chefs » d'Advocacy pour l'invitation, aux « convives » de l'Espace pour l'hospitalité, au « métro » pour ne pas avoir été en grève et à tout ceux et celles qui étaient impliqué d'une manière ou d'une autre dans cette expérience mémorable.